

Rapport moral 2023

Par Thierry Abaléa

« C'est donc la deuxième fois que je suis amené à vous soumettre un rapport moral. C'est toujours un exercice vertigineux qui oblige à se mettre sur pause pour faire un retour en arrière sur l'année écoulée mais aussi pour se projeter vers un avenir incertain, de dresser l'état de nos forces et de nos faiblesses, de se donner les raisons d'agir et de persévérer. En même temps, il s'agit là d'une mission mais aussi d'un privilège pour un président qui à cette occasion peut dire ce qu'il veut sans pour autant et dans la limite du possible dire n'importe quoi ! Il y aurait tellement à dire ! Il y a tellement à faire et chacun dans son rôle, élu.e ou professionnel.le, fait feu de tout bois pour être à la hauteur avec nos modestes, trop modestes moyens.

Comme je n'ai pas l'âme d'un Fidel Castro, je vous épargnerai un discours fleuve et je prends le parti pris d'insister aujourd'hui sur l'importance de faire réseau ensemble !

En cela je me fais l'écho de nos assises régionales du 2 juillet prochain dont le fil rouge sera « Agir ensemble pour des futurs désirables » ! Vaste programme et je vous invite à inviter largement à ce grand rendez-vous à Vannes au Palais des Arts. Cet évènement est l'occasion pour nous tous de mettre en lumière la vitalité du monde associatif en Bretagne sans ignorer les difficultés que nous rencontrons.

FAIRE RÉSEAU ! En d'autres termes RESTONS GROUPÉS !

Organiser nos réseaux ! En premier lieu, conforter les réseaux fédératifs départementaux, régionaux et nationaux. Rappelons que le fait fédératif participe à la solidité du maillage associatif. Au sein d'une fédération chacun participe à la solidité des liens qui se tissent et se construisent mais chacun est aussi renforcé par son affiliation. En cela les fédérations apportent des garanties de crédibilité aux pouvoirs publics.

Mais faire réseaux c'est aussi participer à l'émergence de réseaux de coopération locale, inciter à des alliances inter-associatives avec nos pairs qui partagent des objets similaires mais aussi avec des associations qui œuvrent dans des domaines qui parfois paraissent éloignés des nôtres mais avoir toujours la conviction et le souci de considérer que ce nous qui rassemble est plus fort que ce qui nous distingue !

“ Le Mouvement Associatif porte l'ambition d'être le réseau de ces réseaux horizontaux, verticaux, transversaux, permanents ou de circonstances. Une ambition folle, une gageure diraient certains, à une époque où règnent en maître l'individualisme, l'atomisation, l'intérêt particulier et parfois la division pour mieux régner ! “

Et pourtant, malgré cela, notre mouvement suscite de plus en plus d'intérêt dans le monde associatif avec des demandes de contacts et d'adhésion. J'en profite pour saluer la présence des Petits Débrouillards, de la CLCV mais aussi du MAR que nous avons accueilli cette année alors que SUPERMAB (espace de coopération pour les musiques actuelles en Bretagne) s'est excusé mais a validé son souhait d'adhésion. Nous ne désespérons pas de voir demain nous rejoindre le collectif des festivals, et tant d'autres encore.

Outre la satisfaction de constater que ce que nous sommes, ce que nous faisons, ce que nous proposons et défendons est digne d'intérêt, ces arrivées nous confortent tous et nous donnent encore plus de poids et de crédibilité auprès de nos interlocuteurs publics et privés.

Aussi, n'hésitez pas à parler du MAB autour de vous, incitez les asso à vous rejoindre au sein de vos coordinations pour peser dans le débat public.

Cette nécessité de créer des ponts s'impose aussi à nous réseau de réseaux de réseaux. Nous entretenons des relations constructives avec les autres réseaux de représentation du monde associatif comme le RNMA, France Bénévolat, le CAC, la Fonda.

Nous savons respecter et appliquer le principe de subsidiarité, de co-construction et d'animation de notre réseau en mettant en mouvement nos adhérents et leurs membres dans des actions partagées initiées par le MAB. Il en est ainsi de Transfo'Asso avec l'UBAPAR.

De même, par ce que nous appelons l'animation territoriale sur Guingamp Paimpol Agglomération, Lamballe Armor, Brest, Concarneau et maintenant Languieux où nous mobilisons vos membres présents sur ces territoires.

Tel est encore le cas avec Guid'Asso, politique publique nationale dont le Mouvement Associatif assume la paternité et la co-animation qui, en Bretagne, a permis à de nombreux réseaux associatifs de s'investir à tous les niveaux de cette politique : de l'information à l'accompagnement spécialiste en passant par l'orientation et surtout l'animation départementale et l'accompagnement généraliste, pierre angulaire du dispositif.

Faire réseau c'est aussi prendre nos responsabilités dans les instances (Co-strat et comité d'orientation DLA, commissions et collèges FDVA, conférence permanente de la vie associative...) mais aussi à la CRESS où nous siégeons au CA, bureau, groupes de travail et dans la Stratégie régionale de l'ESS pour faire entendre la voix des associations et faire valoir les caractéristiques de l'initiative associative qui ne peut se réduire à une simple forme d'entrepreneuriat. Le statut associatif est d'abord une liberté des citoyens à s'organiser dans un but commun. Il s'inscrit dans un cadre plus large des libertés fondamentales aux côtés de la liberté de la presse, de la liberté syndicale, de la liberté de penser, de réunion et d'expression.

Faire réseau c'est aussi prendre sa place au sein des instances nationales et apporter notre modeste contribution au rayonnement du Mouvement Associatif sur l'ensemble du territoire national voir au-delà car, comme vous le savez, notre Droit de Cité, rendez-vous national incontournable, portait sur la question européenne et a permis de réfléchir ensemble à la place de la Société Civile dans l'Union Européenne.

Je vous rappelle que les groupes de travail, les commissions thématiques ne sont pas réservés aux salariés et aux membres du bureau. Ils sont ouverts aux membres de notre Mouvement. N'hésitez pas à investir ces espaces de coopération !

Alors oui, cet impératif à faire réseau s'apparente parfois aux travaux de Pénélope remettant chaque matin l'ouvrage sur l'établi nous obligeant à tricoter, défaire des pelotes et des nœuds, tisser, reprendre, réparer. C'est ce que nous avons entrepris avec Antoine Mathieu, dans le cadre du DLA et qui a permis de mieux nous outiller.

Pour autant, ce travail de Sisyphe est la condition pour se faire entendre, pour faire valoir la juste mobilisation des moyens financiers, matériels, réglementaires nécessaires à l'accomplissement de nos missions. Il est la condition pour initier et porter des projets d'avenir qui souvent sortent des sentiers battus, ne rentrent pas dans les cases, parfois hérissent le poil de quelque autorité administrative assise sur ses certitudes et son illusion de toute puissance.

Si nous constatons chaque jour l'intérêt et la confiance de nos concitoyens pour le fait associatif qui créent chaque année de nouvelles associations, il est de notre responsabilité de rappeler à ces initiateurs l'importance de la jouer collectif et dans la mesure du possible de renforcer l'existant plutôt que de le fragiliser.

“Faire ensemble, rester soudés, coopérer, s'entraider, partager sont les seules réponses que nous apportons pour faire face à la morosité ambiante et aux menaces qui pèsent !”

Eh oui ! les menaces ne manquent pas. La guerre à nos portes, un désastre humanitaire à Gaza, le chaos et la barbarie en Haïti et dans d'autres pays du globe, des régimes autoritaires qui sévissent et d'autres tout près, chez nous, qui pointent le bout de leur nez. Une misère qui s'installe dans nos rues, un climat dérégulé, des catastrophes à répétition qui n'ont rien de naturelles avec des dégâts humains de plus en plus vifs, le monde du vivant partout en péril ! La liste serait longue et vous la connaissez comme moi !

Ce que nous devons dire et affirmer c'est que face à ces dégâts, les associations et donc les citoyens sont là, présents, actifs, réactifs. Rien de ce qui est humain ne leur échappe. Aucune détresse ne les laisse indifférents. Toujours une seule réponse « dignité, bienveillance, humanité toujours » et un seul mot d'ordre : « agir, prendre ensemble notre destin en main ! ».

Aucun domaine de la vie humaine n'échappe au monde associatif. Nous accompagnons chacun, selon ses besoins, sans condition, tout au long de la vie, de la naissance jusqu'à la mort en veillant à ne laisser personne au bord du chemin.

Ainsi se résume le projet de société esquissé par les associations dans leur ensemble. Oui, la tâche est immense mais tellement exaltante ! Les associations sont le ciment du vivre ensemble et du faire société.

Alors, pardonnez-moi d'apostropher ici nos dirigeants ! Les associations et leur budget ne peuvent pas être comme le dit Brigitte Clavagnier dans Juris Associations : « la variable d'ajustement » des économies budgétaires pour combler un déficit public jugé intenable.

Rappelons-nous :

- 160 à 200 milliards d'aides publiques aux entreprises à travers 2000 dispositifs avec des contreparties aléatoires et hypothétiques !
- 30 milliards d'aides publiques aux associations avec un contrôle et des procédures de justification parfois démesurées.

Levons enfin ce tabou sur le budget de l'État ! Quid des recettes ?

Maîtriser les dépenses certes mais quid des recettes ? Et puisqu'il est de coutume de la part de quelques « sachants économistes » de faire des raccourcis un peu faciles avec le budget des ménages, que disons-nous à nos enfants quand ils grandissent et doivent faire face à des dépenses nouvelles (permis, vacances, logement) ? Nous leur disons OK ! mais toi aussi va chercher de l'argent ! travaille cet été pour te payer le permis !

Alors disons à l'État ! OK on fait gaffe à bien dépenser mais allons chercher l'argent pour remplir les caisses ! travaillons le consentement à l'impôt et à la contribution juste et équitable. Puisque les temps sont difficiles, demandons les efforts à ce qui en ont le plus et qui peuvent le plus.

La fraude fiscale en France est estimée entre 30 et 100 milliards sans parler de l'optimisation qui n'est pas fraude mais qui échappe au pot commun. Le débat sur la taxation des super-profits, la rémunération des actionnaires, les produits du capital, la taxation et les cotisations des machines qui remplacent les salariés ! Autant de pistes à explorer mais de grâce cessons de faire croire qu'un pays moderne et performant serait un pays sans impôt ! Sans impôt donc sans redistribution, sans service public, sans associations ! Est-ce là un modèle désirable ?

Si le propre de l'associatif c'est de faire du collectif, il n'en demeure pas moins que ce collectif c'est d'abord des aventures humaines et comme nous le rappelait Serge Paugam que nous avons invité en 2023 à notre séminaire, les liens qui libèrent sont les liens qui à la fois protègent et reconnaissent l'individu dans son intégrité.

Je veux ici souligner la qualité des relations que nous entretenons avec nos deux partenaires essentiels que sont l'État en région et en particulier avec la DRAJES et donc avec les agents de cette administration qui témoignent chaque jour de leur engagement et de leur conviction. De même avec le Conseil Régional, ses élus en charge de la vie associative mais aussi ses techniciens avec lesquels nous travaillons assidûment. Nous avons su, les uns et les autres, construire une relation de confiance qui permet à chacune des parties de faire valoir son point de vue, d'énoncer nos divergences quand c'est nécessaire dans un climat toujours constructif et avec un souci commun de toujours faire bien et mieux.

Cet esprit de respect et de reconnaissance nous le construisons aussi dans les travaux que nous menons sur les territoires infra-régionaux. Merci aux membres élus et techniciens de ces collectivités pour cette richesse de relations.

Au sein de notre mouvement, je veux aussi saluer la qualité des relations et des discussions que nous entretenons dans nos CA. Ces temps de rencontres, pas assez nombreux à mon goût, sont des moments précieux d'échanges où l'altérité forge du commun. Notre rituel tour de table des membres est un moment riche d'interconnaissance, d'enseignement et d'empathie.

Un merci spécial aux membres du bureau qui ne comptent pas leur temps, qui répondent toujours présents, se réunissant tous les 15 jours et qui savent être garants de nos principes fondamentaux dans le respect de nos diversités.

Un merci particulier à l'équipe professionnelle : Karine, Gwendoline, Émilie, Émeline, Yannik, vous fournissez un travail considérable sans jamais renoncer à la qualité, toujours en recherche et en action. Vous nous agitez le bocal nous obligeant tout le temps à nous mettre en mouvement. Merci pour tout cela !

Bon travail. >>

Thierry Abaléa | Président du Mouvement Associatif de Bretagne

Le 11 avril 2024.

À La Maison des Associations de Vannes.